



"2015, Dix ans après les attentats de Paris"

LE 25 SEPTEMBRE 2025, DANS LE CADRE DE LA SOIRÉE "2015, DIX ANS APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS", LE LABO DES HISTOIRES A ORGANISÉ UN ATELIER D'ÉCRITURE AU SEIN DU MUSÉE CARNAVALET.

GUIDÉS PAR L'ÉCRIVAINNE ANNA MEZEY, LES PARTICIPANTS ONT TRAVAILLÉ AUTOUR DE L'ÉCRITURE POÉTIQUE ET NARRATIVE POUR HONORER LA MÉMOIRE DES VICTIMES, RECONSTRUIRE DU SENS PAR LA CRÉATION, TRANSFORMER LES ÉMOTIONS EN RÉCITS PARTAGÉS ET CONTRIBUER À UNE MÉMOIRE COMMUNE.

DÉCOUVREZ QUELQUES TEXTES RÉALISÉS DANS LE CADRE DE CET ÉVÉNEMENT.

25.09.2025

MUSÉE
CARNAVALET
HISTOIRE
DE PARIS



donner envie d'écrire



d'inquiétude.
Sans nouvelles de ma
sœur, ma grande sœur.
Où es-tu ? Où est ma
sœur ?

Ma sœur est partie en
week end prolongé avec
son amour de vie.
Elle a deux ailes et
vole dans le ciel.

A. Cabu - 1

Le meurtre de l'esprit

J'étais en table à Cuba, et
(pour 10 photos de cul)
il me restait juste un dessin
de Cabu, détaché d'un
canard enchaîné - seul témoin
de la raison, au milieu des
cachots communistes - libérés,
7 ans après, j'écrivais à Cabu
à une dédicace - je lui relatais que
son dessin m'avait relié à la civi-
lisation. Il m'a fait un
dessin de moi et c'est par Fidel
Castro, et il avait écrit:
"Bienvenue à la civilisation, Jérôme"
Cabu nous manque
et sa grâce inexplicable de sa simplicité.

Jérôme



2015, DIX ANS APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS





J'étais au volley ce vendredi soir.

En sortant, les réseaux sociaux ont fait leur effet : Paris est attaqué, à ses terrasses de café que j'affecte tant, dans cette salle mythique du Batardan....

J'y étais quelques semaines auparavant : pour moi, c'était un lieu de la fête LGBT, où l'on dansait jusqu'au bout de la nuit, où l'on draguait... Tout ça, une fois tous les 15 jours. Bref, depuis ce soir-là, faire la fête à Paris n'a plus jamais été pareil pour notre génération de trentenaires. D'ailleurs, on ne va plus au Batardan. Mais on pense tous les 13 novembre, à ces victimes qui auraient pu être nous. Et ça continue à faire mal.

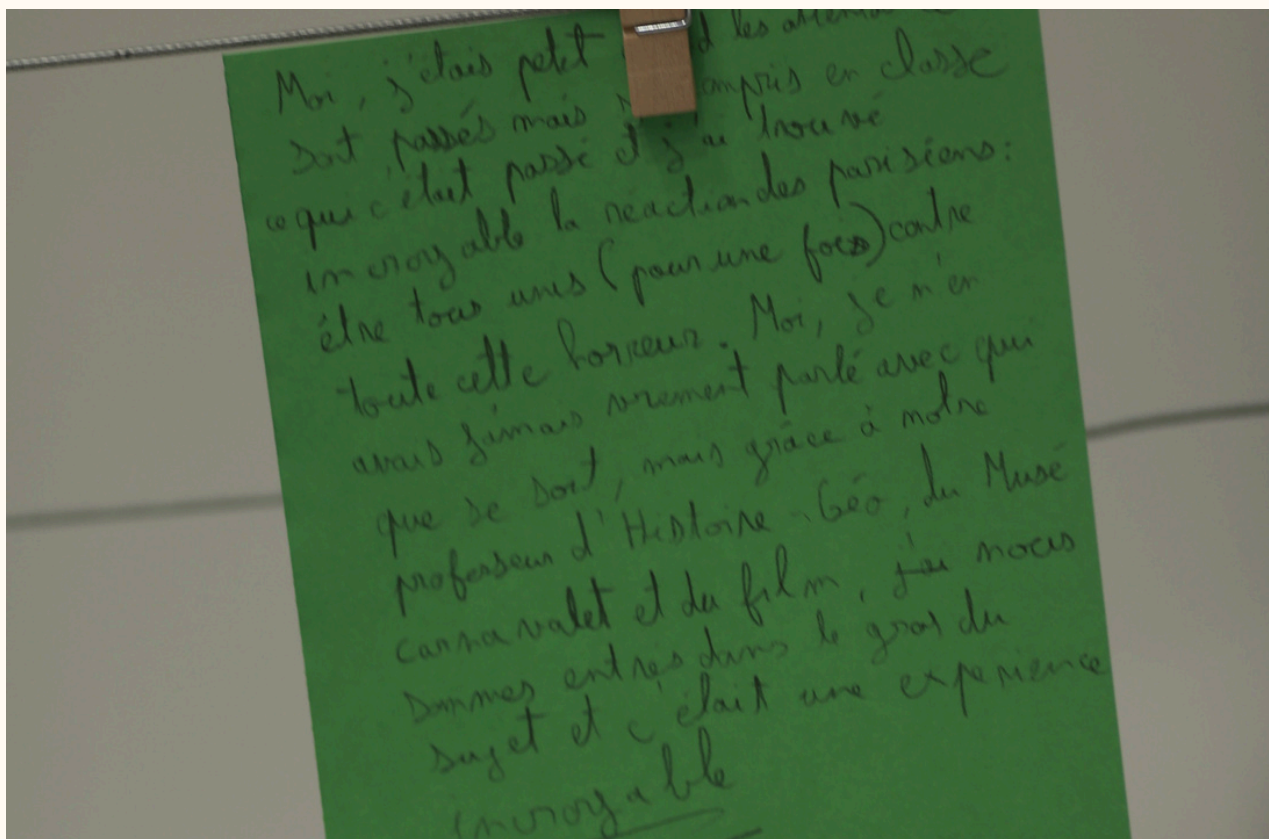


Je voyais ...

TOUT PARIS
ESPÉRER POUVOIR
REMONTER LA
RIVIÈRE DU TEMPS.
ET CHERCHER À
UNIR LE DEUIL ET L'ESPOIR,
RÊVANT À DEMAIN.



2015, DIX ANS APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS





J'étais - les autres, enfin, vous savez...
ils me sont plus et nous sommes, là,
vivants. Heureux parfois, souvent, nous
sommes et nous nous soulevons, alors
nous devons être, pour eux, pour nous
et pour les autres, les suivants, nous
sommes... je suis perdue, attendez. je reprends,
Reprends la vie où ils l'ont laissée, pour
la rendre à toutes les voix, lactées, cassées
ou sans issue, pour en faire des sentiers battus.



Je ressens ...un sentiment étrange.

Je l'ai vécu d'assez près... J'étais à Paris... Mon collègue de bureau nous a raconté avoir recueilli un blessé sur son canapé et en être traumatisé... Les deux filles du boucher du village de mes parents en étude à Paris ont été tuées en terrasse... C'est passé si près et je pourrais avoir oublié.

Je ressens à la fois de la vulnérabilité de la fragilité, de l'impuissance... car cela peut arriver à tout le monde.

Et en même temps une force profonde car la vie continue et que ce genre d'attaque nous révèle solidaires, collectifs, révoltés.

merci de ménager l'espace et le temps pour ce souvenir.



il faut laisser
une trace
pour que rien ne
s'efface
une vie, une mè-
lodie, un ours en
peluche, Paris, et
tous les autres



Ceux qu'on m'enten-
da plus, mais
qui nous trans-
mettent, toujours
pour qu'on
transmette,
encore.

